

Sujet 1.

« Le retour à la paix au lendemain de la Seconde Guerre mondiale »

À partir de ce premier sujet, le travail portera particulièrement sur les enjeux méthodologiques suivants: l'analyse du sujet (partie essentielle du travail au brouillon), ainsi que la problématisation et la construction de l'introduction qui en découlent. Ces points renvoient à la première étape de la méthodologie.

I. L'analyse du sujet

L'analyse est une étape fondamentale qui se fait au brouillon et qui permet de cerner le sujet de la manière la plus pertinente. Elle fonde d'emblée la suite du travail: les éléments d'analyse serviront à élaborer l'introduction, à construire le plan et même à organiser les paragraphes.

I. Définir une notion centrale

Certains sujets comportent des termes, des notions ou des concepts qui posent problème parce qu'ils sont complexes (l'impérialisme), que leur définition fait débat (le totalitarisme) ou qu'ils renvoient à des réalités diverses (la démocratie). Quand le cas se présente, c'est une aubaine que vous devez exploiter: montrez que vous maîtrisez cette notion, ses sens différents, voire les débats qu'elle suscite.

Ici, le sujet ne comporte pas de notion complexe, mais le mot « paix », bien qu'anodin en apparence, recouvre de nombreuses acceptions auxquelles il faut réfléchir en déclinant les approches: politique, économique, sociale... En particulier, si la paix a une définition juridique internationale, elle a aussi une signification concrète pour les populations (fin des combats, fin de l'occupation, etc.). Le traité de paix entre les États-Unis et le Japon n'est signé qu'en 1951, et aucun traité de paix n'a mis officiellement fin à la guerre avec l'Allemagne. Aussi ne faut-il pas considérer ici la paix dans un sens strictement juridique, sous peine de passer à côté du sujet; il faut bien davantage considérer la paix comme une fin des hostilités, ce qui renvoie à d'autres notions plus spécifiques comme celles de cessez-le-feu, d'armistice, de reddition ou de capitulation.

2. Étudier les interactions entre les termes

Outre le sens des mots, il faut déterminer les interactions entre les divers termes du libellé. Pour cela, il faut s'intéresser prioritairement aux mots de liaison et de

connexion comme « et », « ou », « dans », ainsi qu'aux interactions plus implicites qui peuvent exister entre les termes du sujet, le cadre chronologique et le cadre géographique.

Le mot « retour » désigne *a priori* le fait de revenir à une situation antérieure. Ici, il y a cependant un rapprochement à effectuer entre l'idée de retour à la paix et le cadre chronologique : on voit alors que le retour à la paix peut signifier soit un retour à la paix de l'entre-deux-guerres, soit un retour à la paix en général, ce qui inclut mieux la construction d'une paix inédite fondée sur de nouvelles valeurs et de nouvelles bases. La paix, au singulier, est ainsi à considérer dans un sens générique plus que par une référence à un passé particulier.

3. Définir le cadre

a. Le cadre chronologique

Ici, le cadre chronologique n'est pas clairement précisé : c'est à vous de délimiter le « lendemain de la Seconde Guerre mondiale » en vous posant quelques questions simples : Est-il judicieux de donner des dates précises ? Si oui, lesquelles ? Ces dates sont-elles identiques pour les différents espaces concernés par le sujet ? S'il y a des différences, que révèlent-elles ? Peut-on trouver un ou plusieurs points de départ et un ou plusieurs points d'arrivée à un processus de retour à la paix qui s'inscrit dans la durée ? Il faut notamment se demander si le retour à la paix commence seulement avec la fin de la guerre ou s'il a pu la précéder.

Avant même la fin des combats, les Alliés se réunissent en effet pour préparer la sortie de guerre : on peut ainsi faire commencer le sujet avec la Charte de l'Atlantique d'août 1941, qui fonde pour la suite les principes de l'Organisation des Nations unies. Si, quelques années plus tard, le traité de paix entre les États-Unis et le Japon est signé en 1951, cela ne signifie pas qu'il faille forcément prolonger le devoir jusqu'à cette date : on peut considérer une période qui s'arrête dès lors que la Guerre froide n'est plus seulement une guerre des déclarations (doctrines Truman et Jdanov en 1947), mais qu'elle se concrétise avec le blocus de Berlin de juin 1948 à mai 1949. Pour justifier votre cadrage chronologique, vous pouvez aussi prendre en compte le fait que le retour à la paix connaît une chronologie différenciée selon les espaces.

b. Le cadre géographique

Quand la géographie du sujet n'est pas précisée, c'est aussi à vous de procéder à une délimitation justifiée en vous posant quelques questions simples : Quels sont les différents espaces susceptibles d'être concernés par le sujet ? Les enjeux du sujet sont-ils les mêmes dans tous ces espaces ? Peut-on raisonner à plusieurs échelles ? Si oui, lesquelles ?

Ici, le retour à la paix implique de s'intéresser à des espaces qui ont diversement vécu la guerre. Certains pays ont connu les combats sur leur sol (la France, l'Union

des Républiques socialistes soviétiques ou URSS, l'Allemagne nazie). D'autres étaient en guerre mais leur territoire est resté épargné par les combats (les États-Unis, à l'exception de leurs possessions du Pacifique). Des pays en guerre ont en outre subi une occupation (allemande ou japonaise), suscitant souvent une division des comportements au sein de la population entre résistance et collaboration (en France, mais aussi dans des colonies comme l'Indochine française ou les Indes néerlandaises). Les pays neutres sont pour leur part restés en dehors du conflit (la Suisse, l'Espagne, les pays d'Amérique du Sud).

À l'échelle continentale, il apparaît que l'Europe est diversement touchée par la guerre. À l'échelle nationale, il apparaît que certains États sont divisés par le règlement de la paix (l'Allemagne, l'Autriche, la Corée). À l'échelle régionale, il apparaît que certaines zones de pays pourtant très marqués par la guerre sont restées épargnées (le sud-ouest français a été beaucoup moins touché que le nord-est). À l'échelle locale, il apparaît que les espaces urbains ont plus souvent subi des restrictions matérielles et des destructions par bombardements (Le Havre, Dresde, Coventry, Hiroshima) même si les campagnes ont pu vivre les combats (Normandie).

4. Sujet et hors sujet

Pour cerner le sujet, il faut être conscient de ce qu'il n'est pas du tout ou pas tout à fait, afin d'éviter tout risque de hors sujet. À cette fin, vous pouvez partir du sujet originel et en modifier légèrement la formulation, ou au contraire rechercher les sujets qui semblent s'en rapprocher mais qui en réalité s'en distinguent.

« 1945, le monde en paix » : ce sujet est proche de celui qu'il faut traiter, mais il s'attarde précisément sur l'année 1945 sans s'attacher à la chronologie spécifique du processus de retour à la paix. « Le bilan de la Seconde Guerre mondiale » : ce sujet très classique recoupe en partie certains aspects du sujet qu'il faut traiter, mais il en renverse la perspective en s'intéressant moins à la paix qu'aux conséquences de la guerre.

EXERCICES

◆ **Exercice pour définir le cadre chronologique**

Il est possible de choisir un cadre chronologique plus étroit que celui qui a été retenu ci-dessus (1941-1949). Justifiez le choix des années 1945-1947 comme bornes possibles du sujet.

◆ **Exercice pour définir le cadre géographique**

Comparez en les contrastant le retour à la paix des pays vainqueurs et des pays vaincus.

◆ **Exercice pour cerner le sujet**

Cherchez quelques sujets proches du sujet à traiter, en les caractérisant par rapport à celui-ci.

CORRECTION◆ **Un cadre chronologique**

Le 8 mai 1945, la capitulation de l'Allemagne met fin sur le front occidental aux combats commencés en 1939, et permet l'ouverture de négociations en vue de l'élaboration de traités de paix entre États vainqueurs et États vaincus. En aval, l'année 1947, souvent considérée comme celle de la rupture entre grands vainqueurs de la guerre et du début de la Guerre froide, voit se succéder la formulation par Truman de la doctrine du *containment* devant le Congrès américain en mars et la réponse soviétique apportée en septembre par Jdanov, sous la forme d'une doctrine par laquelle l'URSS prend acte de la division du monde en deux blocs idéologiques et annonce la création du Kominform.

◆ **Un cadre géographique**

Parmi les pays vainqueurs, on peut prendre le cas des États-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne. Les comparer entre eux offre un premier éclairage. En France, l'économie connaît un difficile retour à la paix ; les tickets de rationnement ne sont supprimés qu'en 1947, la reconversion de la production est lente et douloureuse. C'est le cas aussi en Grande-Bretagne, « la seule démocratie jamais vaincue ni occupée par les *forces du mal* » (Roland Marx). La Grande-Bretagne reste néanmoins le troisième Grand avec l'URSS et les États-Unis ; c'est grâce à l'insistance de Churchill que la France obtient le statut de vainqueur de la guerre. La Grande-Bretagne retourne donc à la paix selon d'autres modalités qu'une France qui a été d'abord vaincue, puis occupée partiellement et totalement, et dont le gouvernement et une partie de la population ont collaboré à des degrés divers avec l'occupant allemand. La France et la Grande-Bretagne sortent quoi qu'il en soit toutes deux victorieuses de la Seconde Guerre mondiale et peuvent encore s'appuyer sur de vastes empires. Les États-Unis, quant à eux, n'ont pas connu de destructions majeures sur leur sol. L'enjeu du retour à la paix pour eux est stratégique : la question se pose de se retirer d'Europe (et de renouer avec l'isolationnisme) ou non, de laisser sur ce continent le champ libre à Staline ou non. Les États-Unis, devenus la première puissance mondiale en grande partie grâce à la guerre, repensent donc leur rôle à l'échelle de l'Europe et du monde : ils choisissent de se donner les moyens d'une part de faire respecter les principes pour lesquels ils se sont battus (Charte de l'Atlantique) et d'autre part de reconvertir leur économie de guerre.

Si l'on compare ces situations avec celle des vaincus, le contraste est frappant : 1945 est pour l'Allemagne une « année zéro » (selon le titre du film de Roberto Rossellini, 1948) ; le retour à la paix s'y fait sur un champ de ruines (Berlin, Hambourg, Dresde...) bien plus nombreuses qu'en Grande-Bretagne, d'ampleur comparable à celles de l'URSS. Du fait de l'occupation, l'Allemagne n'est plus à proprement parler un État. Son territoire comme sa capitale sont divisés, sa population subit une épuration. L'Allemagne devient en outre dès 1945-1946 un enjeu entre les deux Grands puis un enjeu de la Guerre froide. Enfin, il faut envisager le poids moral de la guerre dans ce pays : défaite militaire mais aussi responsabilité du génocide des juifs. Parmi les forces européennes de l'Axe, les situations s'avèrent variables. En Italie, Mussolini est destitué en juillet 1943 ; mais l'armistice signé le 8 septembre 1943 marque surtout le début d'une guerre civile entre le Nord du pays sous la domination de la République de Salò et le Sud qui voit progresser les Alliés et leurs partisans italiens. Ces déchirements intérieurs compliquent d'autant le règlement du conflit et le retour à la paix.

En Asie, les bombes américaines lâchées sur Hiroshima et Nagasaki les 6 et 9 août 1945 entraînent la capitulation officielle du Japon le 2 septembre 1945 et la fin des combats dans le Pacifique. Sur le plan matériel, les destructions massives ont rendu difficile la reprise économique. Sur le plan politique, les Américains s'assurent le soutien de l'empereur pour mener une occupation qui affiche un objectif de libéralisation et de démocratisation, et qui se prolonge jusqu'à la mise en place du traité de paix de San Francisco (signé en septembre 1951, entré en application en avril 1952).

◆ **Exemples de sujets proches du sujet à traiter**

- « Le retour à la paix en Europe » : le cadre géographique est nettement réduit.
- « 1945 dans le monde » : le cadre géographique est identique, mais l'approche est très générale et non axée sur la guerre et la paix.
- « Les tensions internationales après 1945 » : ce sujet est moins tourné vers le processus de paix que vers l'avenir des seules relations internationales, ce qui exclut de son champ de nombreux enjeux du sujet à traiter.
- « Le début de la Guerre froide » : ce sujet recoupe certaines analyses du sujet à traiter dans sa partie avale, mais il n'est pas centré sur le retour à la paix.

II. **Brainstorming, questions et enjeux**

I. **Pourquoi un *brainstorming* ?**

Le *brainstorming* est un travail de mobilisation des connaissances qui passe par une recherche ouverte des éléments utiles au traitement du sujet, et qui peut intervenir à différentes étapes de votre travail. Ce *brainstorming* est particulièrement utile après une analyse rigoureuse du sujet.

Le *brainstorming* vous permet de passer rapidement en revue vos connaissances pour évoquer les différents aspects du sujet, ce qui peut vous rassurer en vous faisant prendre conscience du matériau dont vous disposez. Cette prise de conscience est nécessaire pour gérer la pénurie ou la surabondance de connaissances et adapter en fonction d'elles votre traitement du sujet : de solides connaissances restent le meilleur moyen de vous mettre dans de bonnes conditions de réussite, mais il serait absurde de vouloir traiter le sujet dans l'absolu alors que l'état de vos connaissances vous indique qu'il faut privilégier certains aspects plutôt que d'autres.

2. **Organiser le *brainstorming***

Pour un *brainstorming* efficace, il faut dans un premier temps lister vos connaissances factuelles en lien avec le sujet : les dates et événements-clés, les personnages et acteurs importants, les lieux à prendre en compte, les thématiques et les notions centrales. Pour chacun des termes du sujet, il faut vous poser des questions simples : Qui ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ? Avec quelles conséquences ? Toutes ne sont pas forcément opératoires pour chacun des

termes, mais ce questionnement tous azimuts doit vous mettre sur des pistes de réflexion, vous donner des idées, faire surgir des noms et des faits qu'il faudra évoquer dans votre devoir, parce qu'ils en sont une part du traitement.

Vous interroger sur « qui », c'est vous demander qui sont les principaux artisans de la paix, mais aussi ce que deviennent les responsables nazis. Vous interroger sur « quand », c'est vous demander quels sont les décalages chronologiques entre pays dans le retour à la paix. Vous interroger sur « où », c'est vous demander quels pays et quels espaces sont plus concernés que d'autres.

Une ébauche de chronologie est souvent nécessaire pour des sujets qui s'inscrivent dans la longue durée ou dont les inflexions sont marquées. L'ensemble de ces éléments sera utile non seulement pour l'élaboration progressive de la problématique, mais aussi pour la construction du plan et la rédaction du développement. Pour des questions de temps, il serait néanmoins contre-productif de vouloir viser à l'exhaustivité.

EXERCICES sur le *brainstorming*

1. Trouvez pour ce sujet des acteurs, des lieux et des notions-clés.
2. Réalisez pour ce sujet une chronologie très sommaire.

CORRECTION

1. Acteurs, lieux et notions-clés.

Acteurs : Staline, Truman, Roosevelt, Churchill, Attlee, de Gaulle, Pétain, Laval, Thorez, Ho Chi Minh, Goering, Von Ribbentrop, Hiro-Hito, Brasillach, Papon, Marshall, Jdanov, Tito, Soekarno, Mao Zedong, Monnet, Jiang Jieshi, Gandhi, Ben Gourion ; l'Organisation des Nations unies (ONU), le Conseil national de la résistance (CNR), le Gouvernement provisoire de la République française (GPRF), le comité de Lublin, le Fonds monétaire international (FMI), l'Organisation européenne de coopération économique (OECE), l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), le Conseil d'aide économique mutuel (CAEM), le Kominform, le *General Agreement on Tariffs and Trade* (GATT)...

Lieux : Bretton Woods, Hiroshima, Yalta, Potsdam, New York, Prague, Berlin, Budapest, Varsovie, Londres, Hanoi, Sétif...

Notions-clés : Grande alliance, capitulation, paix, droits de l'homme, crime contre l'humanité, crime de guerre, dénazification, épuration sauvage, reconstruction, plan Marshall, démocratie, État-providence, libéralisme, capitalisme, communisme, Guerre froide, rideau de fer...

2. Chronologie très sommaire.

Août 1941	Charte de l'Atlantique
Novembre 1943	Conférence de Téhéran
Juin 1944	Débarquement de Normandie
Juillet 1944	Accords de Bretton Woods

Mai 1945	Capitulation de l'Allemagne
Mai 1945	Émeutes de Sétif
Février 1945	Conférence de Yalta
Juin 1945	Conférence de San Francisco instaurant l'ONU
Juillet 1945	Conférence de Potsdam
Juillet-août 1945	Procès de Philippe Pétain
Août 1945	Bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki
Septembre 1945	Capitulation du Japon
1945-1946	Procès de Nuremberg
1946-1948	Procès de Tokyo
1946-1949	Guerre civile en Grèce
Décembre 1946	Début de la guerre d'Indochine
Mars 1946	Discours de Fulton
Mai 1946	Accords Blum-Byrnes
Mars 1947	Traité de Dunkerque
Mars 1947	Déclaration Truman et annonce du plan Marshall
Août 1947	Indépendance de l'Inde et scission du Pakistan
Septembre 1947	Doctrine Jdanov et création du Kominform
Novembre 1947	Signature des Accords du GATT
Novembre 1947	Plan de partage de la Palestine
Février 1948	Coup de Prague
Mars 1948	Traité de Bruxelles
Avril 1948	Création de l'OECE
Janvier 1949	Création du CAEM
Avril 1949	Création de l'OTAN
1948-1949	Blocus de Berlin

Remarque : pour un sujet aussi resserré chronologiquement que celui-ci, il est indispensable d'indiquer pour chaque événement de la chronologie au moins le mois en plus de l'année.

3. Faire émerger des questions

Il vous faut ensuite rapprocher et croiser ces connaissances pour faire émerger des questions auxquelles ces connaissances peuvent apporter des éléments de réponse. Cette étape du *brainstorming* est essentielle pour réussir le dégagement des enjeux et l'élaboration de la problématique.

- Ici par exemple, en rapprochant les décisions prises lors de la conférence de Potsdam – celle de Truman d'utiliser la bombe atomique à Hiroshima puis Nagasaki les 6 et 9 août 1945, et celle de Staline d'entrer en guerre contre le Japon – on peut faire émerger la question suivante : « Comment les Alliés tentent-ils de hâter la fin de la guerre ? »
- En rapprochant le début de la guerre civile en Grèce en 1946, le début de la guerre d'Indochine en 1946, les tensions issues du plan de partage de la

Palestine par l'ONU en 1947, les personnalités respectives d'Ho Chi Minh et de Ben Gourion, on peut faire émerger la question suivante : « Quelles sont les limites du retour à la paix en dehors de l'Europe ? »

- Ou encore, en rapprochant l'adoption de la charte de l'ONU en 1945, la déclaration d'indépendance du Vietnam par Ho Chi Minh au lendemain du départ des Japonais, les émeutes algériennes de Sétif et la répression qui s'ensuit, ainsi que l'indépendance indienne de 1947, on peut faire émerger la question suivante : « Comment les peuples colonisés vivent-ils le retour à la paix ? »

EXERCICES

sur les questions à faire émerger

1. Quelle question peut-on faire émerger du rapprochement des éléments suivants : le procès de Pétain et Laval en 1945 devant une Haute Cour de justice, les condamnations de Goering et d'autres dignitaires nazis après le procès de Nuremberg en 1945, l'adoption par l'Allemagne d'une Loi fondamentale interdisant la création d'organisations politiques d'extrême droite, l'adoption en 1951 par le Japon d'une Constitution dont l'article 7 impose la renonciation à la guerre comme moyen de résolution des désaccords internationaux ?
2. Quelle question peut-on faire émerger du rapprochement des éléments suivants : la conférence de Bretton Woods de 1944 qui établit le dollar comme monnaie internationale de référence, les accords Blum-Byrnes de 1946 qui accordent une première aide économique américaine à la France en manque de dollar, la mise en place du plan Marshall en 1947 qui prétend aider économiquement l'ensemble des pays d'Europe, les accords dits du GATT de 1947 qui visent à harmoniser les politiques douanières des parties signataires ?
3. Quels éléments mobiliseriez-vous pour faire émerger la question suivante : « Comment les États, marqués par l'influence keynésienne, organisent-ils la reconstruction et la transition entre économie de guerre et économie de paix ? »

CORRECTION

1. On peut notamment faire émerger les questions suivantes : « Comment les États vainqueurs organisent-ils la transition des États vaincus à la démocratie ? » ou « Comment s'organise la punition des régimes politiques nationalistes et militaristes des États vaincus ? »
2. On peut notamment faire émerger la question suivante : « Comment les États organisent-ils la remise en marche de l'économie mondiale ? »
3. Voici quelques éléments mobilisables : les ordonnances créant la Sécurité sociale en France en 1945, les nationalisations d'entreprises opérées en 1945 et 1946, le Rapport Beveridge publié au Royaume-Uni en 1942, la politique du *Fair Deal* de Truman aux États-Unis, la relance de la planification industrielle en URSS après 1945, la création d'une *Cassa per il Mezzogiorno* en Italie en 1950 pour développer le sud italien...